

Prédication 30 juillet 2023

Frères et sœurs,

Nous voilà encore aujourd'hui à méditer autour de la description du Royaume des cieux : comme le fait fort justement remarquer mon collègue Roberto Beltrami dans le commentaire de Parole pour tous d'aujourd'hui, c'est un Royaume que nous pouvons alternativement chercher, trouver et recacher, ou bien que nous découvrons par hasard, et enfin qui nous arrive comme quelque chose de totalement imprévisible comme le contenu de ce filet lancé au hasard.

Ce qui est certain c'est que ce Royaume, il est hautement désirable, au point d'être vu comme un trésor tellement précieux qu'il peut conduire à vendre tout ce que l'on a pour le posséder.

Il est à la fois secret et caché, minuscule, mais aussi capable d'englober des poissons de toutes espèces.

La manière dont Jésus le décrit nous le présente tour à tour comme un objet, ici, perle ou filet, mais aussi comme la personne qui réalise l'action qui est décrite, et cette action elle-même.

En ce sens il n'est pas objectivable, il n'est pas enfermable dans quelque représentation intangible que ce soit.

Il nous paraît familier : une perle, un filet, on connaît, on visualise. Un homme qui travaille au champ ou un marchand, ce sont des personnages tout à fait ordinaires de la vie quotidienne.

Mais ce qui nous échappe continuellement c'est sur quoi porte exactement la comparaison : le Royaume est semblable à ... un objet ? Une personne ? Une action ? Une personne qui produit une action avec cet objet-là ?

On peut tisser les éléments à l'infini pour dessiner de nombreux motifs, des solutions variées.

Le Royaume nous est donc en même temps absolument familier, nous paraissant à portée de main, et terriblement fuyant.

Il s'offre à nous de manière tout à fait désirable, mais nous échappe aussi dès que nous croyons le saisir.

Nul d'entre nous ne peut dire à coup sûr : moi, je sais comment est le Royaume : le Royaume, c'est ça !!

Même Jésus ne s'y est pas risqué !! Il n'a fait qu'en tracer une vague silhouette, le début du commencement d'une description.

A nous maintenant de nous questionner : sommes-nous de ceux qui allons le trouver, comme ça, par hasard, au cœur - même de nos tâches les plus quotidiennes ? Et si oui, serons-nous capables de le reconnaître comme ce qu'il est ? Et de lui consacrer toutes nos richesses ? Argent, compétences, connaissances, énergie etc. ... tout ce qui peut en nous contribuer à aider à son émergence ?

Sommes-nous de ceux qui le cherchons de toutes nos forces, de toute notre âme, jusqu'à, nous aussi, lui consacrer tous nos biens ?

Le voyons-nous comme ce filet qui ramasse sans discernement préalable ce que nous considérons comme bon et comme mauvais ? Sachant justement qu'il ne nous appartient pas de poser ce jugement-là !

Ce qui est sûr c'est que ce Royaume est à portée de notre regard, de notre main, pour peu que nous sachions ouvrir nos yeux et notre cœur, et lui consacrer tout ce qui est nécessaire à son jaillissement.

Ce trésor qui est là, près de nous, nous pouvons y puiser, pour en tirer, nous dit Jésus, des choses nouvelles et des choses anciennes.

Là encore il nous est dit que rien n'est à rejeter a priori, ni l'ancien qui serait qualifié, d'office, d'obsolète, ni le nouveau qui serait vu comme inadéquat ou incongru.

Si nous voulons participer à la germination de ce Royaume qui nous est promis, nous avons à laisser parler en nous la créativité que nous offre l'Esprit, pour faire toutes choses nouvelles, à partir de ce qui existe déjà, en tenant compte de ce qui se vit dans notre temps, et des besoins spirituels de nos contemporains.

Ce trésor, il tire sa sève de l'Évangile, cette Bonne Nouvelle qui ne saurait être un message figé mais qui est force d'interpellation, appel à une vie renouvelée.

Maintenant, comment incarner cette force de vie dans le quotidien de notre monde ?

Et si ce trésor caché, ce message qui est au cœur de l'Évangile, c'était la grâce ?

L'homme qui la découvre par hasard est dans la joie, car la prise de conscience de cette grâce est une nouvelle merveilleuse qui rend libre.

C'est bien de cela dont notre monde a besoin : se libérer de tous les diktats d'un monde aveuglé par tout ce qui touche à l'économie, à l'argent, se libérer du clinquant de ce que nous voulons présenter de nous, qui est superficiel et inauthentique, se libérer des attentes sociales qui ne nous font pas grandir, se libérer de la violence des relations humaines pour y remettre de l'écoute, de la fraternité.

Découvrir que la grâce nous est offerte, gratuitement, qu'elle nous vient parfois sans que nous ayons eu conscience de la chercher, elle nous apparaît aussi après une longue quête spirituelle, et elle est offerte a priori, à tous et toutes voilà qui peut nous ouvrir à la joie, et aux conséquences de cette joie qui est notre implication dans le monde.

J'ai eu cette semaine un bel échange en prison avec un jeune homme qui découvre le Christ, et qui le découvre au travers d'un média que je n'aurais pas forcément considéré comme porteur, à ce point, du message de l'Évangile, c'est la Bible en manga.

C'est mon trésor de la semaine cela, que de prendre conscience une nouvelle fois que l'Évangile peut toucher quelqu'un par des biais très divers, parfois inattendu.

Vous auriez certainement été, comme moi, émus par la profondeur des questions et réflexions que sa lecture en image de l'histoire de Jésus a suscitées chez ce garçon.

Et Dieu sait que dans sa situation, toute forme de libération est un bol d'oxygène particulièrement bienvenu. Il était enthousiaste de sa découverte, et l'échange que nous avons eu ensuite, le partage de nos découvertes a été d'une richesse épanouissante et joyeuse.

Je suis toujours impressionnée dans mes rencontres par la puissance de cette Parole qui s'offre parfois fortuitement, parfois au cours d'une fréquentation assidue des Écritures, toujours pertinente pour nos vies et nos questionnements du moment, toujours interpellante.

Il a témoigné aussi de la force que cette découverte lui a donnée ... et il va en avoir énormément besoin pendant les mois et les années à venir.

Or c'est une force qui nous est difficile à entretenir en nous et qui, là, lui est offerte, gratuitement, gracieusement.

Comme la bénédiction d'une rencontre.

Frères et sœurs, puissions-nous, chacun – chacune qui sommes rassemblés ici aujourd'hui, goûter la joie de cette découverte, la force de cette rencontre. Et ensuite pouvoir en témoigner : notre monde a bien besoin de trouver une voie pour sortir de ses angoisses. Amen